



# À



# Saint Vincent Ferrier

## \* Cantique du Pardon vannetais \*

(auteur : Mgr Becel)

1- Ô bienheureux Saint Vincent,  
Protecteur doux et puissant,  
Sauvez-nous comme nos pères !  
Nous voulons, jeunes et vieux,  
Malgré toutes nos misères,  
Parvenir un jour aux Cieux.

2- L'heure où l'Ange gardien  
Du royaume très chrétien  
Vous arrachait à l'Espagne  
Qui pleurait votre départ,  
Le démon dans la Bretagne  
Déployait son étendard.

3- L'Église de tous côtés  
Rencontrait des révoltés.  
Leur apostasie altière,  
Signe des maux à venir,  
Ébranlait l'Europe entière :  
Qu'allait-elle devenir ?

4- Déjà vos travaux divers  
Étonnaient tout l'univers.  
Saint, docteur et thaumaturge,  
Vous passiez faisant le Bien ;  
Vainement l'Enfer s'insurge :  
Votre zèle ne craint rien.

5- Vous veniez dans nos cantons  
Chez les fils des vieux Bretons.  
L'enfance avec la vieillesse  
Accourait à votre appel :  
Toute une foule en liesse  
Entourait l'Élu du Ciel.

6- On croit surprendre parfois  
Un écho de votre voix  
Sur notre place des Lices,  
Où des milliers de pécheurs  
Écoutaient avec délices  
L'Ange des Frères-Prêcheurs.

7- De Nantes jusqu'à Tréguier,  
Évangélique ouvrier,  
On vous vit plein d'un saint zèle,  
Prêcher, prier et bénir ;  
Puis dans la cité fidèle,  
Vous revîntes pour mourir.

8- En leur faisant vos adieux,  
Vous disiez à nos aïeux :  
« Si vous me restez fidèles,  
Vous et tous vos descendants,  
Je couvrirai de mes ailes  
Les pères et les enfants ».

9- Aussitôt que votre mort  
Eut assuré votre sort,  
Que la douleur fut profonde !  
Que de pleurs on vit couler !  
Les petits, les grands du monde  
Ne pouvaient se consoler.

10- Les prêtres et les soldats,  
Les bourgeois, les magistrats,  
Firent de vos funérailles  
Un triomphe, et, désormais,  
Rien, même après les batailles,  
N'y ressemblera jamais.

11- Vos os, précieux trésor,  
Chez nous reposent encor.  
Les habitants de Valence  
Voulaient nous les enlever :  
Grâce à notre vigilance,  
Ils ne purent les trouver.

12- Depuis bientôt[déjà]six cents ans,  
Nobles, bourgeois, paysans,  
Travailleurs de toute classe,  
Pénétrés de vos bienfaits  
Environnent votre châsse :  
Vous agréez leurs souhaits.

13- Brûlant d'un zèle nouveau,  
Nous gardons votre tombeau ;  
Espérons que, d'âge en âge,  
Avec grande pitié  
On vénérera l'image  
Du Patron de la Cité !

14- Les dangers de notre foi  
Chez nous ont jeté l'effroi ;  
Mais nous saurons la défendre,  
Comptant sur votre secours,  
Et, plutôt que de nous rendre,  
Nous voulons lutter toujours !

15- Vous êt[es] venu de Valenc[e]  
Ranimer notre espéranc[e] ;  
Et, parcourant la Bretagne,  
Vous êt[es] venu jusqu'à Vann[es]  
Évangéliser les nôtres,  
Vous, l'infatigable apôtr[e] !